

folklore

42

Folklore (9^{me} année - n° 1)

Printemps 1946

SOMMAIRE

Antonin PERBOSC

Devinettes Occitanes

Emile DERMENGHEM

La racine

J. SEGUY

Jeux d'enfants

A. PERBOSC

Le diable changé en mouton

Maurice NOGUÉ

Bibliographie du Folklore Audois

2^e Partie : Analyse Bibliographique

René NELLI

Les Livres

JEUX D'ENFANTS

« RIMATWÉRO » recueillie à VIGNEC, canton de Vielle-Aure
(Hautes-Pyrénées)

Prakero karrereto
ke passék wo pourssereto
touto blonketo, touto nereto.
Aket ke la bi
aket ke la segi
aket k'anèt serka bi a Sarrankouli
aket kou se begou pet kami
eraute ke hék : kwik, kwak,
debat era taulo de Bourjak.

TRADUCTION. — *Par cette ruelle — passa une petite truie — toute blanchette, toute noirette — Celui-ci la vit, — celui-ci la suivit. — Celui-ci alla chercher du vin à Sarrancolin, — celui-ci le but en chemin — et l'autre fit couic, couac, — sous la table de Bourjac.*

LA MEME, VERSION DE MONTRÉJEAU (Hte-Garonne)

Prakero karreleto
ke passék yo pourssereto
Aket ed prumè ke la bik,
aket ke l'atrapèk,
aket ke l'aussidèk,
aket ke la minjèk
e aket, praube petitoun,
briko, briko, la sardino !

TRADUCTION. — *Par cette ruelle — passa une petite truie. — Celui-ci la vit le premier, — celui-ci l'attrapa, — celui-ci la tua, — celui-ci la mangea, — et celui-ci, pauvre petiot, — rien du tout, rien du tout, la sardine !*

Dans ces deux amusettes, la maman prend la main de l'enfant : du bout de l'index, elle décrit une ligne transversale dans la paume de l'enfant, pour figurer le trajet de la petite truie. — Ensuite, en disant « aket ke la bi », elle saisit l'extrémité de l'index ; à « aket ke la segi », elle passe à l'annulaire, et ainsi de suite jusqu'à l'auriculaire. La phrase terminale est dite plus fort, et sur un ton apitoyé dans la version de Montréjeau, tout en chatouillant vivement le creux de la petite main, ce qui a toujours pour effet de provoquer le rire du bambin.

Ce jeu doit être très largement répandu, puisque Somerset Mourgham cite une version analogue en usage chez ce peuple de Londres, dans son roman « Servitude humaine ».

NOMS ENFANTINS DES DOIGTS A SALEICH (Hte-Garonne)

La maman dit, en touchant tour à tour chaque doigt de l'enfant, de l'auriculaire au pouce :

1) dit memetch — 2) sarradetch — 3) bigourdan — 4) talho pan — 5) krogo poulh.

Seuls présentent un sens : 1) doigt menu — 4) taille pain — 5) écrase pou. Les deux autres sont des anthroponymes, choisis sans doute : 2) à cause de sarrà (serrer), et 3) à cause des sonorités évoquant quelque chose de gros et d'important. Mais le motif principal du choix paraît être dans les assonances et le rythme ternaire.

« SABO, SABO », recueilli à SAILHAN (Vallée d'Aure)
par M. Trey

Sabo, sabo,
kor de krabo.
Se nou bos saba
ke tanarèy aw hó
en hurtriguè det To;
atcheu ke i aurà
sèrps e ludèrts,
nifetes e nifèrs.

TRADUCTION — *Sève, sève — cœur de chèvre. — Si tu ne veux « séver », — j'irai te jeter, — dans les orties du To. — Là il y aura — serpents et lézards verts, — nifètes et nifèrs.*

J. SÉGUY.